

Stuart
Urban Art Magazine

Stuart

FR/ENG

Urban Art Magazine

OSGEMEOS
IRMÃOS BRASILEIROS

MOMO
NUANCES ACTIVES

TOP 20
Edition 2020

Destinations

MIAMI Art Basel
CHILI

SNCF/GRAFFITIS
Catch me if you can...

NADIB BANDI
SWED

OS GEMEOS - Train @2019 Nashville by Valentin

STUART N°20 - Janvier / Février 2020
FRA 8,70 € - BEL 9,80 € - CHE 14,30 CHF - MDA 120 MAD
LUX 9,80 € - DOM 9,80 € - ITA 9,80 € - DEU 9,80 €
POL 9,80 € - ESP 9,80 € - GBR 8,80 £
JPN 1190 ¥ - CAN \$ 11,70 - USA \$ 13,50

L 17045 - 20 - F: 8,70 € - RD





SURF & SKATE WEBSHOP
PRÉSENTE
LA PLANCHE DE SKATE
STREET ART EXCLUSIVE



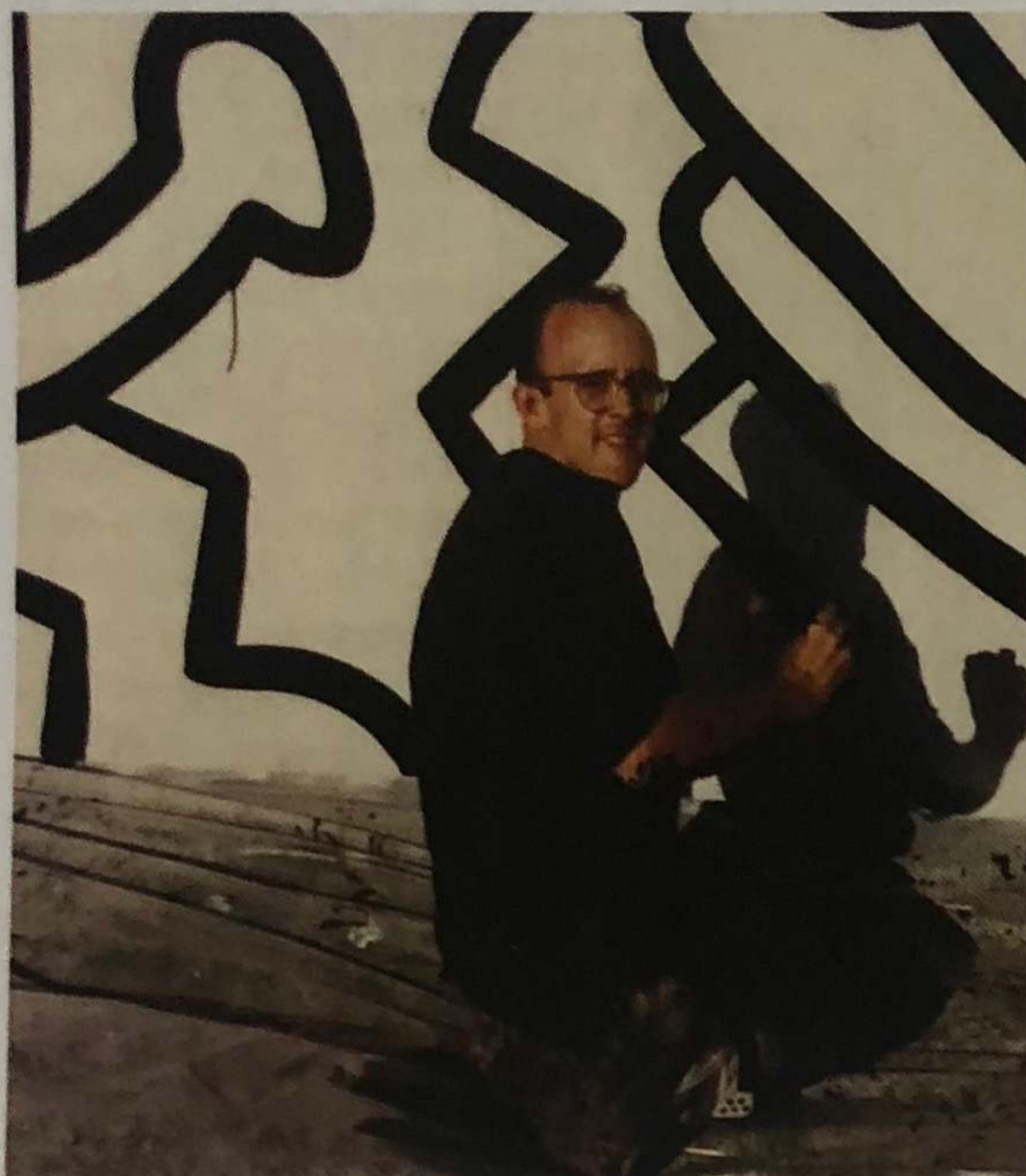
Créée par l'artiste
Moncorgem,
réalisée en sérigraphie,
en collaboration avec
Oldduke Skate Shop.
Œuvre rendue unique,
rehaussée au Posca
en Série Limitée

www.oldduke.fr
www.moncorgem.com

ZA de Millepertuis 03400 YZEURE (France) Tél. 04 70 45 79 96

TOP 20 : MOST WANTED

Texte : Céline Bernier Robin



KEITH HARING @Irving Zucker



KEITH HARING - CPS2

20, c'est le chiffre symbolique de cette nouvelle année et nouvelle édition de Stuart. C'est aussi un nombre tombant à pic, et l'exact et parfait timing pour mener l'enquête sur les 20 « Most Wanted » street artistes dont certains, au moment même où nous écrivons ces quelques lignes, font trembler les murs de la planète ! *In extenso*, au rythme effréné des feux des projecteurs urbains, qui sont ces nouveaux artificiers aussi sourcilleux que des horlogers suisses, à la mégalomanie expressive, nourrissant notre appétit pantagruélique pour leurs moindre faits et gestes ?

Mirettes en alerte, sens aux aguets, ponctué de quelques intercessions pertinentes du collectionneur Henri Thuaud, responsable des éditions Lezarts Urbains, nous vous avons concocté le TOP le plus up to date qu'il nous ait été permis d'établir à ce jour, partant de l'esthétisme, la loquacité des actions murales, le rayonnement à l'international, le nombre d'abonnés sur Instagram mais également l'emballage du grand marché de l'art pour certains artistes du cru.

Comme le vent que l'on ne voit pas venir, hier marginalisés, relayés-révélés aujourd'hui par la super sonique et instantanée suprématie des réseaux sociaux, ils sont devenus les acteurs majeurs d'un art en gestation perpétuelle. Fer de lance d'une manière tentaculaire de s'approprier l'art sans malaise, il est désormais quasiment impossible de passer à travers les mailles à ciel ouvert laissées par leur empreinte gigantesque. Irréductibles apprentis sorciers à l'entropie fascinante, placés sur les courbes d'un terrain de jeu urbain inexhaustible comme un satellite lancé dans l'espace, rien, ni personne, ne pourrait, à priori, les arrêter ! De quoi faire rugir de plaisir promeneurs, galeristes, collectionneurs, voire même certains opérateurs de l'art contemporain réputés inflexibles.

20 is the symbolic number of this new issue of *Stuart*. It is also a round number, and the exact and perfect timing to conduct the investigation of the 20 "Most Wanted" street artists, some of which, at the very moment we write these few lines, are shaking the walls of the planet! *In extenso*, at the frenetic pace of the urban spotlight, who are these new artificers as fussy as Swiss watchmakers, driven by an expressive megalomania, nourishing our pantagruelic appetite for their least deeds and gestures?

Eyes on alert, senses on the lookout, punctuated by some relevant intercessions of the collector Henri Thuaud, in charge of Lezarts Urbains editions, we have prepared the TOP of the most up to date we have been able to establish, starting by the aesthetics, the loquacity of the wall actions, the radiation abroad, the number of subscribers on Instagram but also the excitement of the big art market for some of these artists.

Like the wind that we do not see coming, yesterday marginalized, relayed-revealed today by the super sonic and instant supremacy of social networks, they have become major players in an art in perpetual gestation. Spearhead in a sprawling way to appropriate art without discomfort, it is now almost impossible to pass through the open meshes left by their gigantic footprint. Irreducible sorcerer entrants with fascinating entropy, placed on the curves of an inexhaustible urban playground like a satellite launched in space, nothing, nor anybody, could, a priori, stop them! What to roar of pleasure walkers, gallerists, collectors, and even some operators of the contemporary art reputed inflexible.



OBEY - INVADER



JEAN-MICHEL BASQUIAT - Dos Cabezas - 1982 - Acrylique

Les inébranlables

Témoin privilégié des temps présents, enfanté dans l'ilégitimité par le graffiti, l'art urbain entre en scène à partir d'une toile qu'il s'est auto communément tissée comme un seul homme, ce à contre courant du marché de l'art contemporain.

HT : « Aujourd'hui, entre l'art contemporain et l'art urbain, on est au même point que l'aristocratie qui regarde le bas peuple. »

Qu'à cela ne tienne !

Free style bord-cadre ou actions illicites menées de front, bombes et pinceaux à la force du poignet, le Street art n'a jamais eu à montrer patte blanche pour imposer aussi explicitement qu'une série de jab menant au knockout son irrévérencieuse légitimité. Hardi par la radicalité de son expression libre, n'en déplaise à ses détracteurs, sa puissance de frappe en fait un art impossible à soustraire au panthéon des Arts majeurs du XXI^e siècle.



JEAN-MICHEL BASQUIAT - Pez Dispenser - 1984 - Acrylique

The unshakable

Privileged witness of the present times, born in the illegitimacy by the graffiti, urban art enters on the scene from a canvas that has been self made against the current of the market of contemporary art.

HT: "Today, between contemporary art and urban art, we are at the same point as the aristocracy who look down on the people."

Never mind!

Free style inside a frame or illicit actions carried out front, sprays and brushes to the force of the wrist, the Street art never had to show white paw to impose as explicitly as a series of jab leading to knockout its irreverent legitimacy. Hated by the radicality of his free expression, no offense to his detractors, his striking power makes it an art impossible to escape the pantheon of the major arts of the twenty-first century.

HT : « De très grandes galeries comme Gagosian Gallery, la galerie new-yorkaise Acquavella, ou encore le collectionneur Mugrabi, s'intéressent peu à l'art urbain. Ils s'y sont intéressés à une époque et ils sont restés figés sur des artistes aujourd'hui morts comme Basquiat ou Keith Haring. » Ainsi, Basquiat, pionnier du New York underground, entré à la faveur warholienne au sein de la célèbre Factory, talonné de près par la sulfureuse Bad Painting de Keith Haring, roi du concept ayant propulsé avec la culture Pop la démocratisation de l'art, ouvrent sans effet de surprise le bal des festivités.

Mais qu'en est-il alors des vivants ?

HT : « Aujourd'hui les artistes qui sont reconnus par le marché de l'Art contemporain se comptent sur les doigts d'une main... à l'instar de Banksy qui est entré dans le marché anglo-saxon d'une façon très forte ! »

Les convoités

Banksy, le street artiste certainement le plus « CLASH » des vandales englobés dans cette microbulle spéculative, qui l'eût cru ? Pourtant, c'est on ne peut plus sérieux. Murs arrachés, panneaux découpés, un record de vente chez Sotheby's atteignant la modique somme de 11,1 millions d'euros pour l'heureux enchérisseur du Parlement des singes, sous ses aspects les plus incongrus, la frénésie atteint ici le summum !

Different register, a bit less anti system - question of paradigm -, qui ne se laisserait pas tenter par une lithographie signée Obey ? Nul besoin de lire dans le marc de café pour s'apercevoir de la déferlante internationale infligée par le Géant. Son style graphique emprunté aux affichistes russes des années 1920 a conquis le monde. Collectivités, collectionneurs, galeries, salles de vente, l'engouement général faisant office de date historique.

HT : « Aujourd'hui le seul artiste qui, entre guillemets, est entré dans le monde de l'art contemporain, c'est Kaws. »

HT: "Very large galleries like Gagosian Gallery, the New York gallery Acquavella, or the collector Mugrabi, are not interested in urban art. They were interested in an era and they remained focused on artists today dead like Basquiat or Keith Haring."

Thus, Basquiat, pioneer of the underground New York, entered the warholienne favor within the famous Factory, closely followed by the sulphurous Bad Painting of Keith Haring, king of the concept which propelled with the pop culture the democratization of the art, open the bal of festivities without surprise.

But what about the living artists?

HT: "Today, you can count on the fingers of one hand the artists coming from the street who are recognized by the contemporary art market ... like Banksy who entered the Anglo-Saxon market in a way very strong!"

The coveted

Banksy, the street artist certainly the most "CLASH" vandals included in this micro speculative bubble, who would have thought? Yet, it can not be more serious. Ripped walls, cut panels, a sales record at Sotheby's reaching the modest sum of 11.1 million euros for the happy bidder of the Parliament of monkeys, in its most incongruous aspects, the frenzy reaches here the pinnacle!

Different register, a bit less anti system - question of paradigm - which would not

be tempted by a lithograph signed Obey? No need to read in the coffee grounds to see the international surge inflicted by the Giant. His graphic style borrowed from the Russian posters of the 1920s conquered the world. Communities, collectors, galleries, salerooms, the general craze serving as a historical date.

HT: "Today the only artist who, so to speak, has entered the world of contemporary art is Kaws."

A new companion to start the year 2020?



BANKSY - Love is in the Air (2005), Courtesy the artist and Lazinc



OBEY - Tunnel Vision (BLUE) 18X24



KAWS - Passing through 2010 - Collection of Larry Warsh ©Jonty Wilde